Document generated on 10/12/2024 1:51 a.m.

Québec français

Comment Marie-Danielle Croteau a écrit certains de ses livres

Monique Noël-Gaudreault

Number 147, Fall 2007

URI: https://id.erudit.org/iderudit/45605ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Noël-Gaudreault, M. (2007). Review of [Comment Marie-Danielle Croteau a écrit certains de ses livres]. *Québec français*, (147), 105–106.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2007

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Comment **Marie-Danielle Croteau** a écrit certains de ses livres

propos recueillis par Monique Noël-Gaudreault

C'est sur une ferme, dans un rang de campagne, que Marie-Danielle Croteau a grandi, loin de la ville et des bibliothèques. Heureusement, son frère aîné était professeur et, lorsqu'il venait en visite, il lui apportait des livres qu'il avait empruntés à son école. Comme tous les enfants de l'époque, elle a lu la comtesse de Ségur, les *Contes* de Grimm et de Perrault, les *Fables* de La Fontaine, qu'elle aimait particulièrement, et tout ce qui lui tombait sous la main. Adolescente, l'exotisme l'attirait, et bien sûr, les romans d'aventures dont l'action se situait à l'autre bout du monde. Elle lisait des auteurs comme Joseph Conrad, Henry de Monfreid, Joseph Kessel.

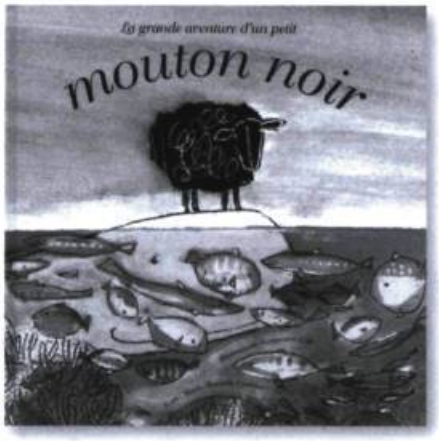
Quant à ses lectures actuelles, elles sont très diversifiées. L'auteure se dit davantage intéressée par la qualité de l'écriture ou l'ambiance d'un roman que par l'intrigue elle-même. Elle apprécie l'humour d'Eduardo Mendoza, l'ironie de Jean Echenoz et la sensibilité d'Anna Gavalda. Cela dit, elle aime aussi beaucoup un bon roman policier. Dans ce genre, ses auteurs préférés sont Donna Leon, Fred Vargas, Henning Mankell, Deon Mayer et Alexandra Marinina. En plus d'être passionnants, ils renseignent énormément sur leurs sociétés respectives.

Alimenter son imaginaire

Les idées de Marie-Danielle Croteau lui viennent de la vie, tout simplement, d'une vie riche et peu conventionnelle. En effet, il y a près de vingt-cinq ans, elle a quitté le Québec pour parcourir le monde avec l'homme de sa vie. Leurs deux enfants sont nés en Afrique, au cours d'un séjour qui a duré cinq ans. Tous les quatre, ils ont traversé l'Atlantique et le Pacifique à la voile, fait de longues escales en France, dans les Antilles, en Alaska, au Mexique, aux îles Galapagos, en Polynésie, etc. Pour finalement « se poser » en Amérique centrale, il y a six ans. Tous ces voyages alimentent son imaginaire.

Une idée jaillit au contact d'un lieu, d'un visage ou même d'un nom. Parfois, cette idée est très vague, d'autres fois, très précise. Dans tous les cas, elle la laisse mûrir. Puis elle rédige l'histoire en quatre ou cinq phrases. D'où elle part et où elle veut arriver, elle le sait. Ce qui se passe entre les deux, elle le découvre au fur et à mesure, et tout le plaisir de l'écriture au quotidien réside dans cette découverte. Pour elle, écrire est une autre façon de voyager.

Marie-Danielle Croteau se corrige au fur et à mesure, relit ses manuscrits plusieurs fois après les avoir terminés, puis elle attend les commentaires de l'éditeur ou de l'éditrice pour les réviser. Jamais elle n'hésite à retravailler un texte. Au contraire, elle apprécie de se faire critiquer, à condition que les observations soient intelligentes ! Son plus grand défi, étant donné qu'elle écrit pour différents groupes d'âge, demeure celui de maintenir un niveau de langage approprié au public visé.



Un trio du tonnerre

D'où vient le roman *Mon chat est un oiseau de nuit* ? L'auteure et sa famille ont vécu pendant trois ans dans la région de Vancouver. Ses enfants y ont fréquenté une école francophone très cosmopolite. Les deux meilleurs amis de son fils étaient d'origine belge pour l'un, et bolivienne pour l'autre. Ils formaient un trio du tonnerre, et c'est en les observant qu'a pris forme cet épisode de la série « Fred et Ric ». L'idée de fond, qui consistait à faire accomplir une œuvre humanitaire par un chat, vient des années d'Afrique, pendant lesquelles elle et son mari œuvraient comme volontaires pour un projet d'aide internationale. Comme tous ses romans, celui-ci résulte de la lente macération de plusieurs ingrédients.

Malade d'inquiétude

L'idée de *L'autobus colère* origine de plusieurs sources. D'abord, la visite d'une classe dont les murs étaient couverts de dessins illustrant des expressions idiomatiques. Ensuite, le souvenir de sa petite sœur qui, le premier jour d'école, a vomi coup sur coup sur ses trois robes neuves, tant elle était malade d'inquiétude. Enfin, une amie avait raconté à Marie-Danielle Croteau que sa fille avait peur de prendre l'autobus pour aller à l'école. Voilà qu'un jour, l'auteure a reçu un message d'un éditeur lui demandant un texte pour une collection donnée. Dans sa boîte de courriels, elle a immédiatement cliqué sur « répondre », et elle a commencé à écrire *L'autobus colère*. Comme ça. Sans réfléchir. Elle a écrit l'histoire d'une traite, comme on écrit une lettre, et elle l'a envoyée. Tout était là, dans sa tête, tout prêt. Il suffisait que surgisse l'occasion pour le livrer !

Doro et le génocide

Pour la *Lettre à Madeleine*, le personnage de Kyhana lui a été inspiré par Doro, une jeune Africaine que l'auteure a connue personnellement. À dix-huit ans, Doro était célibataire et sans enfant, alors que toutes les autres filles du même âge avaient déjà deux ou trois petits. Elle occupait un emploi chez les missionnaires, possédait une motocyclette et se construisait une maison. Tout comme le personnage de son roman, on l'avait trouvée sur une route, vers l'âge de deux ans, et des religieuses l'avaient élevée. Marie-Danielle Croteau a transposé Doro à une autre époque et lui a inventé un passé tel que cela lui permettait d'aborder, pour les adolescents, à la fois la question de l'identité et celle, très grave, du génocide rwandais.

Le mot de la fin

Voici les propos de l'auteure : « Demandez-moi la valeur que je place au-dessus de toutes les autres, et je vous répondrai : le courage » !

QUELQUES TITRES DE MARIE-DANIELLE CROTEAU

Un gnome à la mer, Éditions Dominique et compagnie, 2007.

Gabriela et le fantôme du cocotier, Éditions Dominique et compagnie, 2007.

Gouttes d'océan, Éditions Dominique et compagnie, 2005.

Le cœur de monsieur Gauguin, Éditions Les 400 coups, 2004.

La petite fille qui voulait être roi, Éditions La Courte échelle, 2001.

Les carnets du Mouton noir, tome 1 : *L'hiver en été*, Éditions Michel Quintin, collection Grande nature, 1999.

Les carnets du Mouton noir, tome 2 : *L'été en hiver* Éditions Michel Quintin, collection Grande nature,1999.

La grande aventure du petit mouton noir (illustrations Geneviève Côté), Éditions Dominique et compagnie, 1999.

Lettre à Madeleine, Éditions La Courte échelle, collection Roman +, 1999.

Mon chat est un oiseau de nuit, Éditions La Courte échelle, collection Premier roman, 1998

De l'or dans les sabots, Éditions La Courte échelle, collection Roman jeunesse, 1997.